

LA VIANDE BOVINE EN NORMANDIE

Edition 2019 – données 2018

ETAT DES LIEUX DU SECTEUR

Monde

La production de viande bovine (en Mtec = millions de tonnes équivalent carcasse – source 2018 Idele sauf indication):

- **Etats-Unis, Brésil, Europe et Chine sont les plus gros producteurs** (de 12 à 6 Mtec)

- **Brésil, Australie et Inde sont les plus gros exportateurs** (env. 1,5 Mtec chacun) ; suivis des USA (1.2), puis du Canada et de la Nouvelle Zélande (0.5)

- **les USA sont déficitaires nets**, longtemps le plus gros importateur (1,3 Mtec) mais le déficit chinois se creuse très vite ce qui en fait le 1er importateur depuis 2 ans (import : 0.2 Mtec en 2010 ; 1.8 en 2018).

- **L'Europe est proche de l'équilibre**, avec de faibles exportations et de faibles importations (0.2 à 0.3 Mtec dans les deux sens).



Crédit : CANs

Le voisinage européen immédiat, le bassin méditerranéen, importe de la viande européenne mais achète surtout des viandes bon marché indiennes et brésiliennes ; il est aussi acheteur de bovins vivants, soit prêts à abattre, soit maigre à engraisser, mais là aussi l'Europe subit la concurrence de l'Amérique du Sud.

Europe / France

L'Europe produit 7,9 Mtec, et consomme autant : depuis 2010, elle couvre ses besoins à moins de 2 % près (nota : hors export de plats préparés).

Import comme export représentent environ 5 % de la production, les échanges sont donc équilibrés en tonnage.

Les importations se limitent actuellement à des contingents bien maîtrisés en volume (ce n'était pas le cas il y a 15 ans). Les **accords de libre-échange** en voie de mise en application (Mercosur) ou en cours de négociation (Australie, Nouvelle Zélande) pourraient toutefois faire évoluer le marché.

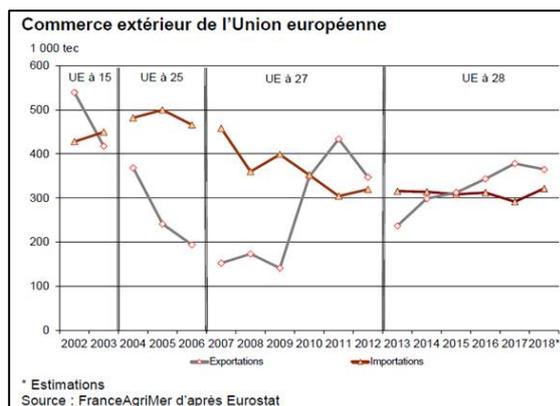
La production européenne de viande bovine repose largement sur le cheptel laitier. La France fait exception, avec un cheptel allaitant supérieur au cheptel laitier.

Normandie

La Normandie est la deuxième région productrice de bovins en tonnage après les Pays de la Loire. La Normandie pèse pour 13 à 14 % du total national, une proportion stable depuis 15 ans.

La place de la Normandie dans le classement des régions est le même en jeunes bovins et en vaches de réforme, et elle tient le 1er rang en bœufs.

En termes de poids économique relatif de la viande bovine : la Normandie est la 3ème région où le chiffre d'affaire "viande bovine" (veaux inclus) est le plus élevé en pourcentage du chiffre d'affaire total (19 % en moyenne 2013-17), après Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne-Franche-Comté, et pratiquement à égalité avec les Pays de la Loire.



QUELS PRIX ATTENDRE ?

PRIX MOYEN ANNUEL : relative stabilité depuis 5 ans

L'historique récent du marché de la viande bovine est à diviser en 3 périodes :

- **avant 2011** un marché relativement chargé, sous la pression d'**importations** venues d'Amérique du Sud (point culminant à 0.6 Mtec en 2006) qui se sont résorbées progressivement, et avec une **tendance de la consommation** plus baissière que celle de la production, détériorant l'équilibre.

€/kg carcasse	JB-U	JB-R	Boeuf-U	Boeuf-R	Vache-R	Vache-O	Vache-P	Génisse-U
Période 2005-2011								
prix dépassé 4 années sur 5	3.22 €	3.04 €	3.44 €	3.13 €	3.16 €	2.64 €	2.37 €	3.84 €
prix dépassé 1 année sur 2	3.39 €	3.12 €	3.47 €	3.18 €	3.19 €	2.72 €	2.49 €	3.91 €
prix dépassé 1 année sur 5	3.44 €	3.23 €	3.54 €	3.27 €	3.31 €	2.76 €	2.52 €	3.95 €

- **de 2011 à 2013**, l'ensemble des prix des viandes a augmenté vivement, comme contrecoup des **prix des végétaux** depuis 2007. Partout dans le monde, le prix de la viande bovine a augmenté fortement, éloignant les risques d'importations.

- **Depuis 2014**, les prix se situent à un **niveau plus élevé**, avec une tendance légèrement **baissière surtout en femelles laitières**. Cette période est marquée par un équilibre intra-européen tendu entre production et consommation, tous deux en baisse parallèle jusqu'en 2015. La sortie des quotas laitiers a contribué à faire remonter le niveau de production, ce qui explique le fléchissement des prix. L'année 2016 a marqué l'épisode la plus critique de cette période. La variabilité interannuelle est faible : selon les catégories de 10 à 20 cts/kg entre les prix "bas" (dépassé 4 ans sur 5) et "haut" (dépassé 1 an sur 5).

€/kg carcasse	JB-U	JB-R	Boeuf-U	Boeuf-R	Vache-R	Vache-O	Vache-P	Génisse-U
Période 2014-2019								
prix dépassé 4 années sur 5	3.90 €	3.72 €	4.06 €	3.64 €	3.71 €	3.10 €	2.71 €	4.45 €
prix dépassé 1 année sur 2	3.92 €	3.75 €	4.14 €	3.68 €	3.76 €	3.18 €	2.85 €	4.49 €
prix dépassé 1 année sur 5	3.98 €	3.81 €	4.24 €	3.83 €	3.94 €	3.23 €	2.86 €	4.66 €
amplitude	+0.08 €	+0.08 €	+0.18 €	+0.20 €	+0.22 €	+0.13 €	+0.15 €	+0.21 €
soit %	+2.1%	+2.3%	+4.4%	+5.3%	+6.0%	+4.1%	+5.2%	+4.7%

En pratique :

- les niveaux de prix suivants sont exprimés par type d'animal et selon le classement des carcasses EUROPA (de E très bon à P médiocre, mais qui est bien sûr le reflet de la race). Ils peuvent être pris comme repères, tant que le marché européen reste sur le régime actuel (parallélisme production - consommation ; importations limitée et maîtrisées ; flux export limité).

- toutefois la période plus ancienne 2005-10 permet de situer le "niveau de prudence" environ 15 % en-dessous, si ce cadre évolue.

- les années de bonne conjoncture, toutes les catégories augmentent en prix mais encore davantage (en %) les animaux de conformation médiocre (O, P). Les années de mauvaise conjoncture, les animaux de bonne conformation (U,R) résistent mieux en règle générale.

Les prix des bovins sont saisonniers

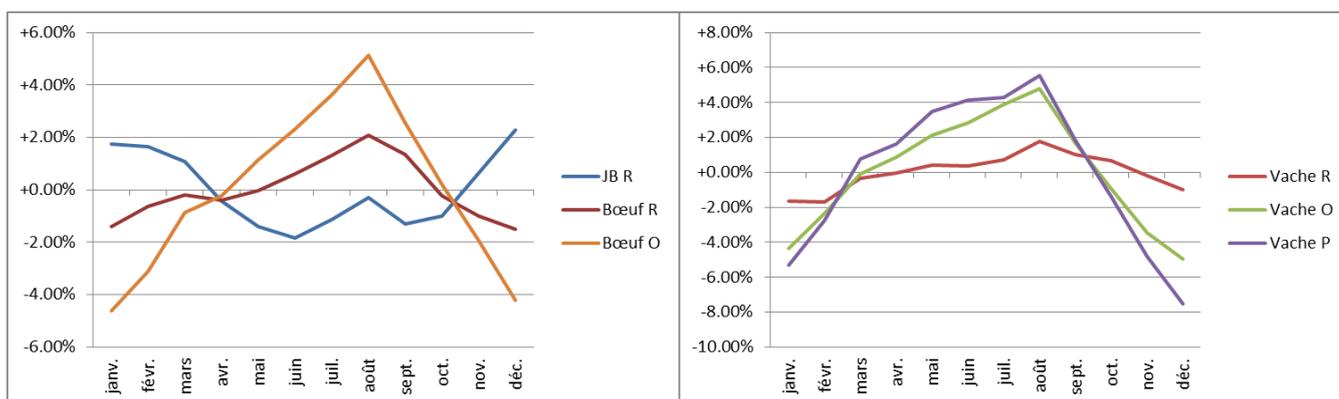
- La saisonnalité est inverse en vaches et bœufs (pic d'été) par rapport aux jeunes bovins (creux d'été).

- Elle est particulièrement spectaculaire pour les vaches laitières de réforme (O et P), avec une chute brutale en septembre - octobre.

- La saisonnalité est moins forte pour les animaux de bonne conformation (U, R) que pour les classes O et P

- les rythmes de saisonnalité décrits ici sont une moyenne sur 2014-2018, mais ils varient relativement peu d'une année à l'autre.

La saisonnalité s'exprime par l'écart moyen du prix mensuel par rapport au prix annuel, en % :



LES MARCHES BOUGENT, POURQUOI, COMMENT ?

- **Le niveau de production et de consommation** se correspondent bien ces dernières années en Europe et évoluent parallèlement à la baisse. Toutefois les évolutions de **consommation** peuvent constituer une menace sur l'équilibre en volume (recul sous l'effet du véganisme ou de discours anti-élevage) mais aussi sur le **niveau de valorisation** (part croissante en GMS et RHD sous forme de viande hachée, réduction des achats de pièces mieux valorisées, ce qui pénalise en particulier le cheptel de race spécialisée). Le niveau de **production** est très connecté à la conjoncture du lait, selon le rythme des réformes laitières.

- **Les variations des échanges** peuvent avoir des effets sur l'équilibre du marché intérieur européen. En pratique c'est très peu le cas ces dernières années en viande bovine. Jusqu'ici les flux import et export sont assez stables d'une année l'autre, et égaux entre eux (env. 300 000 tec / an).

- **Les exportations** européennes de viande bovine ont été largement tariées avec la fin des restitutions à l'exportation au début des années 2000.

- **Les importations**, importantes en provenance d'Amérique du Sud jusqu'en 2007, ont été divisées par deux. En effet, l'import "à droits pleins" (qui acquittaient les droits de douane complets) n'est plus compétitif aujourd'hui pour des raisons monétaires et surtout parce que les prix pratiqués dans les échanges internationaux ont grimpé dans les années 2009-2012, partout dans le monde.

L'import est donc aujourd'hui limité aux contingents (volumes bien délimité, bénéficiant de droits de douane réduits dans le cadre d'accords commerciaux). Ces contingents viennent pour les 2/3 d'Amérique du Sud.

L'ouverture de nouveaux contingents est prévue dans le cadre de nouveaux accords commerciaux, notamment l'Accord **UE-Mercosur** négocié mi-2019 avec un contingent de 99 000 T de viande bovine, principalement de l'ailoyau. Il risque de dégrader le prix de ce segment de ventes piécées, jusqu'ici bien valorisé. Après une ratification qui pourrait prendre 2 ans, il s'appliquera en 6 paliers, donc sous 8 ans.

- **Le Brexit** constitue un autre problème pour l'Europe. Le principal flux commercial de viande bovine en Europe est l'export de l'Irlande vers le Royaume Uni. Si celui-ci décide de privilégier d'autres origines à travers la refonte de son système douanier, la viande irlandaise devra trouver preneur ailleurs ce qui intensifiera la concurrence au sein des 27 Etats restants dans l'Union.

- **Les échanges en vif** sont importants pour l'Europe (25 % des exportations) et sa position sur ce marché est excédentaire (+90 000 Mtec) alors qu'elle est légèrement déficitaire en viande (-50 à -80 000 tec). Le problème de ces échanges est leur régime de stop and go déroutant, de la part de certains pays (Turquie) dont la monnaie et les droits de douane varient.



Crédit : CANS

VARIATIONS DE PRIX : COMMENT SE SECURISER ?

Les variations de prix interannuelles sont pour l'instant limitées. La saisonnalité par contre est forte.

Niveau stratégique : Selon les systèmes, il est parfois possible de caler ses sorties en périodes de prix élevés pour profiter de la saisonnalité, mais ce choix a des implications sur le reste du système (atelier lait, système fourrager etc...).

Le passage sous signe de qualité (Label rouge, Agriculture biologique) est également une option.

Niveau tactique : suivre les évolutions, si possible les anticiper (cf. page4), s'adapter.

Si l'éleveur reste sur le marché standard, il peut de travailler les coûts de production. Des repères existent pour adapter la production et les coûts : en production de jeunes bovins, pour peser l'alternative entre produire des céréales et produire du maïs pour un lot de jeunes bovins (notion de "prix d'intérêt", qui dépend aussi des fluctuations de prix des céréales et du maigre). Ce type de levier dépasse le cadre de cette fiche, c'est un point à approfondir avec un conseiller. Ce sujet a donné lieu à de nombreux travaux dans le cadre des groupes "viande" des Chambres d'Agriculture de Normandie.

Les plus-values possibles

- en Agriculture Biologique (AB) : +15 à +20 % de plus-value sur le prix par rapport à la même catégorie conventionnelle (extrêmes : +5 % à +30 %). Un prix beaucoup moins variable en inter-annuel. Pas de saisonnalité. Le passage en AB implique une remise à plat profonde du système, avec des rendements moindres mais aussi des économies en consommations intermédiaires. Attention il n'existe pas de marché du brouillard bio, donc beaucoup moins intéressant en système naisseur strict.

- en Label rouge : Boeuf blond d'Aquitaine, Boeuf fermier du Maine (+ IGP), Boeuf limousin Blason Prestige, viande bovine de race Charolaise

- certification : Filière Qualité Race Normande

- transformation et circuits courts : en particulier le système d'abattage à façon et vente en "caissettes" par l'éleveur. Plus-value de l'ordre de 10-15%, mais travail commercial à réaliser.

- contrats spécifiques avec des entreprises, via les groupements de producteurs

COMMENT S'INFORMER

L'anticipation du marché est possible à quelques mois, rarement à un an, jamais davantage, sauf dans les grandes lignes.

FranceAgriMer propose des cotations hebdomadaires sur son site, largement reprises par de multiples organismes :

<https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/accueil.aspx>

>>> SeriesChronologiques >> productions animales >> viandes >> Séries hebdomadaires >> synthèse toutes espèces

Information disponible aussi sous forme de graphes :

<https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/accueil.aspx>

>>> Données et chiffres >> productions animales >> viandes >>

Cotations en format pdf >> graphique toutes espèces

La Commission européenne propose un tableau de bord et divers indicateurs hebdomadaires, malheureusement en anglais :

https://ec.europa.eu/agriculture/market-observatory/meat_en

>>> Statistics : possibilité de consulter le "Dashboard" = tableau de bord ; les prix européens ; les prix mondiaux.

>>> Market situation >>> contient une prévision à un an de l'équilibre du marché européen.

Autre publication (en anglais), les prévisions à 6 mois du marché :

https://ec.europa.eu/agriculture/markets-and-prices/short-term-outlook_fr

L'Institut de l'élevage (Idele)

L'essentiel des publications est payante. On peut néanmoins en avoir un résumé sur le site :

<http://idele.fr/domaines-techniques/economie/economie-des-filières.html>

>>> Voir aussi la vidéo mensuelle (gratuite) "Conjoncture Tendances"

Sur abonnement : revue Tendances ; dossiers du GEB

Les Chambres d'agriculture disposent de spécialistes en élevage bovin. Consultez-les, ils ont accès à des informations spécifiques, qu'ils relaient et analysent pour vous.

TENDANCE POUR LES PROCHAINS MOIS

2019 devrait être une année de recul de la production européenne et française en volume. Les apports de la filière laitière seront en retraits, ainsi que les sorties de jeunes bovins. Dans le même temps la consommation est attendue en repli également.

D'après les principaux observateurs du marché, les prix devraient rester proches des prix 2018.

NOS CONSEILS

Maitrisez vos coûts de production : conduite du pâturage et du système fourrager, vèlage groupé et suivi de la reproduction, choix génétique adaptés, ...autant de leviers techniques pour baisser les coûts de production.

Explicitiez votre stratégie : Envisager une plus-value particulière ? Quels atouts avez-vous pour cela ?

Suivez l'évolution des prix : les variations de volume de la production européenne, éventuellement après décryptage par l'Idele, permettent de sentir la tendance. Mettez à profit les sources disponibles !

Formez-vous régulièrement : les marchés évoluent. Les principes de gestion s'adaptent progressivement

et proposent de nouveaux repères. Les groupes d'échanges entre producteurs, les formations, permettent de repérer de nouveaux leviers.

VOS CONTACTS

CHAMBRES D'AGRICULTURE

14 : Laurence Bignet : 02 31 70 25 06

27 : Loren Marie : 02 32 78 80 29

50 : Ludivine Alliet : 02 33 06 49 57

61 : Marina Legrand : 02 33 31 48 19

76 : Caroline Isabel : 02 35 59 47 64

REDACTEURS :

Jean HIRSCHLER

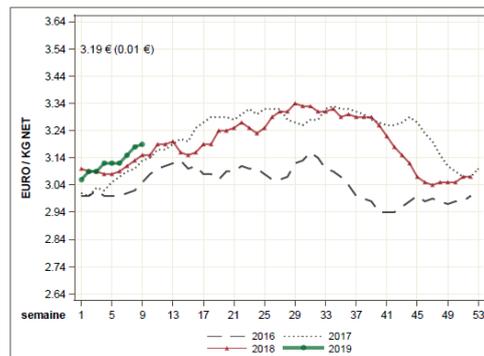
Chargé d'études économiques

Pôle Économie et Prospective (PEP)

Contribution de Jean-Claude DORENLOR



COTATION HEBDOMADAIRE FRANÇAISE DE LA VACHE DE CLASSE O
Semaine 09 du 25/02/19 au 03/03/19



EU Prices week		8	Evolution since last week	Evolution since last month	Evolution since last year
Carcasse	Average A/CZ - R3	374.3	-0.0%	-0.5%	-2.8%
	Young Bovines (Z)	372.2	+0.1%	-0.5%	+0.1%
	Young Bulls (A)	373.5	-0.1%	-0.8%	-3.8%
	Steers (C)	369.0	+0.2%	-0.3%	-2.1%
	Cows (D)	280.0	+0.1%	+0.5%	-6.1%
Live Animals	Heifers (E)	377.2	-0.5%	-1.8%	-3.0%
	Male Calfes Dairy Type	80.43	+0.9%	-7.1%	-19.0%
	Male Calfes Beef Type	197.3	-1.4%	-8.2%	-1.4%
	Young Store Cattle	2.41	+1.2%	-0.6%	-0.4%
	Yearling Male Store Cattle	2.24	-2.2%	-1.5%	-4.0%
	Yearling Female Store Cattle	2.35	-0.5%	-0.8%	-1.3%
Calfes slaughtered $+8M$		503.2	-0.4%	-8.1%	-7.6%

Sources : MSs notifications (Regulation (EC) 1249/2008 and 807/2013)